

Le Hamas craint que des femmes otages témoignent des viols subis, selon Washington

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 15 minutes



Des femmes sont toujours retenues en otages à Gaza. AHMAD GHARABLI / AFP

Le groupe terroriste a fait échouer la reconduite de la trêve à Gaza parce qu'il ne veut pas que les femmes victimes de viols «racontent ce qui leur est arrivé pendant leur détention», a déclaré un responsable américain.

Un responsable américain a estimé lundi que la reconduite de la trêve à Gaza a échoué parce que le Hamas, soupçonné de viols contre des femmes otages et de violences sexuelles pendant son assaut début octobre, ne veut pas qu'elles en témoignent. Israël avait arrêté son offensive à Gaza dans le cadre d'un accord négocié sous l'égide du Qatar et des États-Unis prévoyant de libérer des otages enlevés par le Hamas lors de sa meurtrière attaque sur le sol israélien le 7 octobre. Les autorités israéliennes ont déclaré vendredi qu'elles reprenaient leur offensive militaire car le Hamas n'avait pas libéré toutes les femmes otages.

La jeune Maya délivrée des griffes terroristes. OREN ZIV / AFP

«Il semble que l'une des raisons pour lesquelles ils ne veulent pas libérer des femmes qu'ils retiennent en otage et que cette pause a volé en éclats, c'est qu'ils ne veulent pas que ces femmes racontent ce qui leur est arrivé pendant leur détention», a déclaré à la presse Matthew Miller, porte-parole du département d'État. La police israélienne a affirmé enquêter sur de possibles violences sexuelles commises le 7 octobre par des combattants du Hamas, dont des viols en réunion ou des mutilations de cadavres. Les enquêteurs israéliens ont jusqu'ici recueilli *«plus de 1.500 témoignages choquants et pénibles»*, a déclaré une policière la semaine dernière au Parlement israélien, évoquant *«des filles déshabillées au-dessus et au-dessous de la taille»* et rapportant le témoignage du viol collectif, de la mutilation et du meurtre d'une jeune femme.

Le Hamas a *«rejeté»* ces accusations, les qualifiant de *«mensonges»*. Le porte-parole américain s'est refusé à davantage de précision en mettant en avant le caractère sensible de la question, mais a déclaré que les États-Unis n'avaient *«aucune raison de douter»* des informations sur des violences sexuelles imputées au Hamas. *«Il y a très peu de choses dont je pense que le Hamas ne soit pas capable s'agissant du traitement des civils et en particulier du traitement des femmes»*, a-t-il dit.

L'ex-otage franco-israélienne, Mia Schem. *PRIME MINISTER'S OFFICE / REUTERS*

240 personnes ont été enlevées et emmenées dans la bande de Gaza, dont 137 sont toujours retenues en otage, selon l'armée israélienne. Le 7 octobre, des commandos du Hamas ont tué en Israël 1200 personnes, en majorité des civils, selon les autorités israéliennes.

La rédaction vous conseille

- [Contre les dirigeants du Hamas en exil, Israël veut reprendre ses assassinats ciblés à l'étranger](#)
- [Gaza : comment un otage avait réussi à s'échapper avant que des civils ne le livrent au Hamas](#)
- [Les premiers otages de retour en Israël: le récit de l'envoyé spécial du *Figaro*](#)

Sujets

